

prouver qu'après tout il était bien au fond de la machination.

—Quoi donc?

—Cette lettre.

En parlant ainsi, O'Harra tirait de sa poche une enveloppe assez volumineuse et ouverte.

Grantham examina le tout soigneusement. La lettre se composait de plusieurs feuilles couvertes d'une écriture serrée. L'enveloppe portait comme suscription :

"Miss Marjorie Grantham."

—Comment? s'écria le millionnaire stupéfait. Que signifie ceci? On dirait l'écriture de Farthingale.

—C'est son écriture, en effet. Cette lettre a été écrite par le docteur le soir même de sa disparition et évidemment confiée à Ditson pour qu'il la remette à son adresse. Cependant elle n'a pas été délivrée; elle a été ouverte, lue, puis cachée soigneusement. Et c'est ce qui me fait croire que l'avocat de Kumar pouvait bien avoir raison en accusant Ditson du crime.

—Grand Dieu! s'écria le vieillard, tandis que l'hypothèse nouvelle prenait pour la première fois une valeur à ses yeux. Est-ce qu'il y a des hommes aussi vils?

—Lisez la lettre, répondit O'Harra et peut-être le jugerez-vous plus vil encore.

Grantham prit son lorgnon et chercha à déchiffrer les lignes minces, mais les nouvelles qu'il venait de recevoir l'avaient tellement bouleversé qu'il ne put pas y parvenir.

—Lisez-moi cela, O'Harra, dit-il. Je n'y vois pas.

Le chef des détectives lui reprit la lettre et commença :

"Ma bien aimée Marjorie,

"Je vous écris ceci sous l'empire de la désespérance la plus amère, et aussi de la fureur; et si je n'avais pas une foi aussi grande en votre constance et en votre loyauté, je ne pourrais pas supporter sans doute, l'épreuve que la fatalité injuste et cruelle m'envoie.

"Je vois ma coupe de joie retirée de mes lèvres au moment où j'allais y boire et le suprême bonheur de ma vie, la douce espérance de vous nommer ma femme, re-

culé pour des mois, pour des années peut-être.

"Je sais à peine ce que je vous écris. Mon intelligence est stupéfiée, assommée, paralysée par le coup qui vient de me frapper si cruellement. Je vivrais dans le paradis grâce à votre chère présence et maintenant, sans transition, le voile de la plus amère déception s'est étendu devant moi; la vérité infiniment douloureuse m'est apparue.

"O fou! misérable fou que j'étais! Ecoutez mon histoire, Marjorie, et, si vous le pouvez, pardonnez-moi. Au moins, croyez-moi innocent de toute intention de tromperie envers vous, car être condamné par vous serait le pire de mes supplices.

"Il y a quelques années—peu importe quand et comment, car le temps dont je dispose est hélas! limité—dans mon désir constant de science, je me suis affilié à une secte ésotérique qui a pour premier article de ses lois le célibat perpétuel. En y entrant, je me suis lié par un serment terrible, engageant non seulement ma vie, dans le cas où je viendrais à me parjurer, mais aussi l'existence de la créature innocente que j'aurais choisie pour compagne.

"Je songeais peu à l'importance de ce lieu, à l'époque où je l'ai volontairement accepté. Je ne vous avais pas vue, et les femmes avaient jusqu'alors tenu si peu de place dans mes préoccupations qu'il ne me paraissait pas possible de concevoir un jour le désir de me marier.

"J'ai voyagé, ensuite, j'ai approché des hommes de tous pays et de toutes races, je suis rentré dans mon pays et dans la civilisation sans éprouver le moindre regret de mon serment. Puis, un jour, je vous ai rencontrée, et j'ai compris au premier regard de vos yeux toute la grandeur de la faute que j'avais commise.

"Les portes du ciel étaient ouvertes devant moi et je n'osais pas y entrer; le serment imbécile que j'avais fait autrefois m'en barrait la route, je savais qu'une vengeance inexorable s'abattrait sur moi au premier pas que je tenterais vers le bonheur.

"Et croyez-moi, Marjorie, tout certain